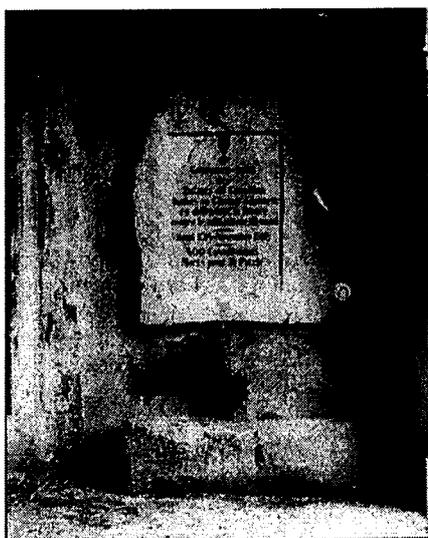


Stèle élevée par la famille Jouve à la mémoire des victimes de la Guerre de 1914-1918, Jardin de la chapelle Saint-Jacques

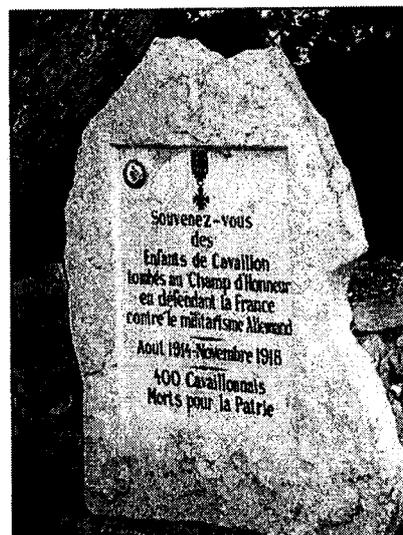
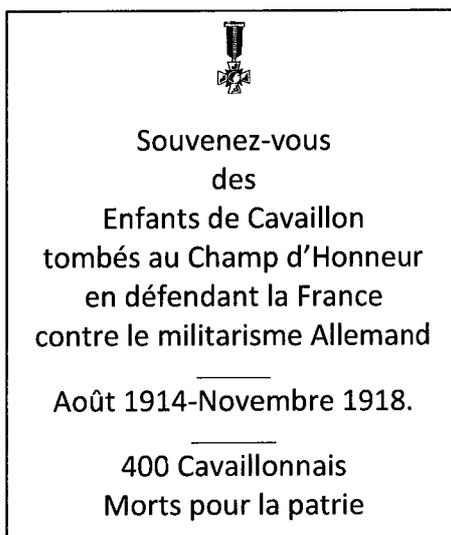
La famille Jouve (Auguste, Michel et Marie-Thérèse, frères et soeur) devient propriétaire de la chapelle Saint-Jacques en 1907 et entreprend d'importantes réparations qui sauvent l'ermitage. Marie-Thérèse Jouve contribue au classement de l'édifice aux Monuments historiques (arrêté du 15 avril 1911).

L'hécatombe de la Grande Guerre (plus de 400 Cavaillonnais pour une population de 9 500 habitants) incite les Jouve à ériger une stèle commémorative à l'entrée de la chapelle Saint-Jacques dont ils sont nouveaux propriétaires (sous le porche, à droite de la porte d'entrée).

Confiée au sculpteur Jean Hermitte¹, la stèle porte le message suivant gravé dans la pierre, sous la représentation d'une Croix de guerre :



Emplacement d'origine [cl. Jouve] Musées de Cavaillon).



Emplacement actuel (cl. J. Giroud).

Le mot « militarisme » fut martelé et remplacé par le mot « barbarisme » (après la Guerre de 1939-1945 ?), lui-même martelé par la suite (lors du jumelage avec Weinheim ?) puis à nouveau remplacé par l'expression d'origine « militarisme allemand », lors d'une restauration, à la fin des années 1990. La stèle fut déplacée² à l'angle sud-ouest du jardin de la chapelle (emplacement actuel).

Longtemps oubliée de la plupart des Cavaillonnais, elle fut (re)découverte en 1999 par René Auzet et Lucien Racchini, respectivement alors président et vice-président du Souvenir français. Avec l'aide de Paul Guiol qui proposa les services des Scouts, de Roger Constantin, peintre, et de la Mairie (propriétaire des lieux depuis 1975), l'inscription fut rafraîchie à la peinture noire.

Les récents travaux de Jean Giroud dressant les biographies et retraçant le parcours militaire des 451 soldats cavaillonnais tombés pour la France donnent la mesure de cette force vive, fauchée dans la fleur de l'âge, perdue à jamais pour les familles, mais aussi pour la commune, pour la Nation. Qu'ils aient été paysans, commerçants, professeur, ouvriers, imprimeur ou charpentier... ils ne vivraient pas la paix retrouvée. C'est ce vide que tentaient sans doute de combler les Jouve, qui n'avaient, eux, perdu personne, par cet hommage à la fois privé et collectif.

¹ Jean HERMITTE, sculpteur cavaillonnais, également auteur de la plaque de la montée de Saint-Jacques (1911) et du monument aux morts des Vignères.

² Date pour l'instant inconnue ; sans doute lors de travaux de restauration de la chapelle : 1947 (toiture) ou 1979 (nef et porche).

36110

"quatre ans de pourparlers avec les responsables du Souvenir Français". On y a maintenu les deux canons autrichiens qui avaient été cédés à la ville en 1916.

A la mairie, on trouve les plaques portant les noms des soldats ; elles sont décorées d'un bas-relief en bronze de Jean-Louis Lhomme, "Les Vainqueurs", utilisé aussi à Pertuis et à Cabrières d'Aigues ; il est sorti des ateliers du fondeur Andro, de Paris.

Dans l'enclos de l'Hermitage Saint-Jacques, une stèle adossée au mur nord a été élevée par les soins de Jean Hermitte, sculpteur-marbrier, en souvenir des "400 Cavaillonnais morts pour la Patrie, en défendant la France contre le barbarisme allemand". Ces trois derniers mots ont été martelés (probablement entre 1939 et 1945). Le donateur de cette stèle est Michel Jouve, arrière petit-fils de Jourdan Coupe-Tête de la Révolution et propriétaire de l'enclos et bienfaiteur, avec sa famille, de Cavaillon.



CHATEAUNEUF DE GADAGNE

*"La plus belle place
du monde"*

Le 1er juillet 1919, le Conseil Municipal animé par le Maire, Voltaire Garcin, vote une subvention initiale de 1 000 F pour la construction d'un monument destiné aux 42 soldats tués au combat (soit 10,40% de la population masculine du village).

Bien souvent, le monument était élevé dans le cimetière, mais les élus de Châteauneuf trouvèrent que cela entraînerait des travaux d'agrandissement d'un coût trop élevé.

Ils choisissent donc, le 4 janvier 1920, le site de Campbeau, "emplacement superbe dominant une des plus belles places du monde, grand par sa beauté, grand par le souvenir du passé... ! Un cadre digne des glorieux morts de la guerre victorieuse". C'est en effet le site d'une ancienne nécropole des

XIIème et XIII

La souscription
plus fortes moy
un monument
Jean-Pierre Gr
a déjà sculpté
reconnu.

Son croquis, p
mais un an plus

Le devis établi
fouilles, 8 000
est inférieure à

L'affaire est r
d'élever le m
l'inauguration,

La cérémonie s
dit un journalis
par l'Abbé Mar
Gadagne y jou
monument où l
Président du co
discours devar
divisionnaire, c

Le monument
l'auteur est ég
tristesse et de
Ventoux l'origi

C'est l'abbé Co
la suite, on l'a
commune, la c
l'enceinte des
M. Meuse, "po
(nous) avait pré

1 Lire l'article
monument aux m

Grande Rue 1914-1918 Les Héros de la guerre morts pour la France